



4^{ème} édition

Edito :

Plus fort que jamais ! Rien ne nous arrête , et en ce joli mois de décembre , nous vous proposons une révision de ligne éditoriale et un numéro spécial Noël !

Pour ce qui est de la révision : nous avons constaté que nos fidèles lecteurs avaient du mal à suivre (à l'heure où j'écris ceci , certains entament à peine le numéro 2 !) , nous avons donc décidé de ralentir l'allure et de passer à format bimestriel .

De plus , nous ne publierons désormais plus d'histoires à suivre , sauf en cas "d'épisode" (comme Hamsters&Moutons par exemple) , les "gros volumes" seront publiés en hors-série une fois terminés . Prochaines modifs : prochain numéro ? J'espère que non , mais on verra bien ...

Bref , pour ce qui est du contenu de ce numéro : l'histoire de papa Noël revisitée par Erasmus , les origines d'un hamster pas comme les autres , une histoire de trolls de Vif-argent ... Une grande histoire de Noël intitulée très simplement "Santa Clause" , un récit qui n'a de Noël que la neige : "la tempête approche ..." . Et toujours les textes de Zoé ...

...Skatlan...

L'opinion partagée du mois :

Le "Retour du roi" , ça va être d'enfer !

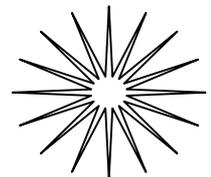
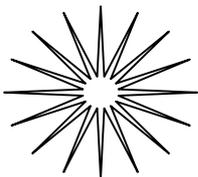
Oui , je dis bien ça va être , car l'opinion du mois à été émise avant d'aller voir le film , d'un commun accord .

Bref , après les mésaventures de Matrix , et vu comment la barre a été placée haute pour la trilogie du seigneur des anneaux , on est en droit de se demander si le Retour du roi va vraiment être si bien que ça . De toutes manières , on ira tous le voir , c'est un fait , mais quand même , on se demande , la peur au ventre .

A l'heure où vous lirez ces lignes , ce sera déjà de l'histoire ancienne , alors nous vous le demandons , nous pauvres futurs-ex spectateurs : c'était bien ?

+ SOMMAIRE +

<u>Page 1 :</u>	Edito du dernier mensuel , jusqu'à nouvel ordre . L'opinion partagée du mois :
<u>Page 2 :</u>	Le sommaire . Je sais , je sais , vous l'aviez deviné , mais je suis tenu de le dire , d'accord ?
<u>Page 3/4 :</u>	Les origines secrètes et ténébreuses du mythe de Santa Clause , par Erasmus .
<u>Page 5-8 :</u>	Hamsters vs Moutons : Boule de neige . Par Billedefoudre . Quoi dire de plus ? Déjanté ? Délirant ? Inspiré , peut-être ? Non , je sais : pêchu ! (merci Pierrot) .
<u>Page 9-14 :</u>	Trolls : récit d'une partie d'AD&D endiablée , mais quelque peu arrangée pour les besoins de l'histoire . Bon , ok , un peu beaucoup arrangée ... Par Vif-Argent .
<u>Page 15-18 :</u>	La tempête approche ... : c'est l'hiver , il fait bien froid , vous êtes donc à point pour cette histoire . Par Skatlan .
<u>Page 19 :</u>	L'homme aux croissants , par Zoé . Toujours aussi bien , pas vrai ?
<u>Page 20-32 :</u>	Voyage en Faërie : un conte folklorique sur le père Noël et le vol de son traîneau . Un grand merci à ... ah bah non , je vous laisse trouver , c'est dans l'histoire de toute façon ! Par Skatlan .
<u>Page 33 :</u>	Les rubriques du journal : irrésistibles ou incompréhensibles , c'est selon . Sauf les adresses web , qui n'ont à priori rien d'irrésistibles et , je l'espère , rien d'incompréhensibles .
<u>Page 34 :</u>	L'image du mois . Pérennité : Rackham . Barbare , vous avez dit barbare ? . Crom !



Centa Klaus

Centa klaus, la naissance d'un mythe .

L'histoire de Centa klaus remonte à l'époque où la magie était encore une science obscure et redoutée , très peu de ceux qui savait s'en servir souhaitait en partager les bénéfices .

Centa Klaus était l'un de ces magiciens qui ne recherchait que le pouvoir et la domination à travers les arts occultes . Malheureusement la ville où il se voyait déjà dominer le monde n'était que peu influencée par ses immenses pouvoirs (qui autant le dire étaient minimes voir même insignifiants en vérité) .

Les habitant se moquèrent de lui à son arrivée , le rouèrent de coups et enfin le jetèrent hors de la ville après qu'il ait menacé un garde royal de « répandre ses tripes dans les quatre prochaines dimensions » (il est à préciser que ce sort nécessite pour être lancé un fragment de chacune de ces dimensions , mais cela Centa Klaus l'ignorait . Comme beaucoup d'autres choses d'ailleurs) .

Banni de la ville , et subissant les railleries quotidiennes de la populace , Centa Klaus se réfugia dans la lecture et les études avec pour seul but de se venger de ses habitants cruels .

Il trouva le moyen d'assouvir sa vengeance en faisant un pacte avec un ancien démon à moitié animal , celui-ci lui demanda en échange son âme contre d'immenses pouvoirs issus du monde démoniaque (comme d'habitude , quoi) .

Centa klaus s'empressa d'accepter , signant de son sang cet accord .

Son premier sort fut d'invoquer neuf démons d'un autre plan .

Ces démons avaient une carrure de chien mesurant un bon mètre cinquante (genre danois de l'enfer) et pourvus d'ailes de chauve-souris noires comme la nuit et de deux cornes de trente centimètres virgule cinq ornant leur tête .

Centa klaus , armé de ses chiens de l'enfer , répandit la terreur pendant plusieurs mois sur la ville ...

Mais cela ne suffisait pas pour Centa klaus , il voulait que les habitants de cette ville qui s'étaient moqués de lui souffrent pour l'éternité !

Se fut le démon qui lui souffla l'idée : " et pourquoi ne pas les bannir dans une des dimensions démoniaques où ils mourront puis renaîtront , seront torturés puis soignés et ceci jusqu'à la fin des temps ? "

Centa klaus mit immédiatement en application les conseils du démon et commença la préparation d'un sort dimensionnel majeur (NdlR : gosh !) .

Après huit mois de travail acharné , il trouva la formule et le rituel nécessaire à ce qu'il voulait faire .

Mais un problème subsistait : pour lancer le sort il fallait être à plusieurs dizaines de mètre au-dessus de la ville , et le démon des enfers était trop petit pour le transporter (quel équipe !) .

Il remédia à ce problème en attachant les chiens ensemble et à une vieille barque , puis monta sur celle ci.

En se dirigeant vers la ville , les rênes dans les mains dirigeant les chiens , il souriait déjà à la pensée du sort funeste qui attendait les villageois .

Il volait haut au-dessus de la ville , et commença le rituel .

A chacun de ses mots le ciel s'assombrissait , et des éclairs commençaient à apparaître ça et là .

Le sol de la ville commença à trembler , résonant au mots prononcés par Centa Klaus , et les habitant paniqués se mirent à courir partout dans les rues !

Arrivant à la fin de son incantation , Centa Klaus fut sur le point de prononcer le dernier mot quand le vent souffla brusquement , et ce faisant lui coupa la parole et le perdit dans ces formules (genre : " où j'en étais déjà ? ") . Ne savant que faire , il improvisa une série de geste et de formule , espérant que son sort réussirait quand même .

Malheureusement pour Centa Klaus , ce fut un échec : au lieu d'envoyer ces villageois vers la damnation éternelle , de petits portails s'ouvrir , laissant échapper des objets divers , variés et étranges . La chute d'objet se poursuivit des heures durant au-dessus de la ville .

Centa Klaus , empli d'une juste rage devant l'échec de sa malédiction , se retourna et pointa le doigt vers le village . Il cria :

« Je me VENGERAI !!! HA HA HA »

...

...

...

...

D'un autre point de vue , celui des villageois par exemple , la scène prit une tournure différente :

La pluie de cadeaux qui tombaient était vue comme un don d'un esprit généreux , chacun ayant eu à peu près ce qu'il souhaitait de plus cher .

Quant aux menaces de Centa Klaus , déformées par le vent , cela donnait plutôt ceci :

« A l'année prochaine !! HO HO HO »

Ainsi naquit la légende de Centa Klaus , mais qui déformée par le temps donna plutôt :

Santa Clause ...

Hamsters *vs* Moutons

Résumé des épisodes précédents :

Bien que cette histoire ne s'inscrit pas dans la chronologie de "Hamsters contre Moutons : Guerre Totale !" , il y a quelques éléments à connaître à ce sujet . Le premier est que le lieu des affrontements se situe dans l'université de Marne la Vallée , dans ses alentours comme dans les bâtiments .

Il est à noter que les humains ne réagissent absolument pas aux hamsters et aux moutons sur-armés qui les massacrent autant qu'ils se massacrent . Comme si c'était tout à fait normal , quoi .

Il faut aussi savoir que les rongeurs et les ovins , suite à une expérience malencontreuse , se sont retrouvés à avoir la même taille , soit à peu près 60 centimètres de haut (hé oui !) , et qu'ils bafouent allègrement toutes les lois de la logique concernant l'armement militaire et la recherche scientifique .

En gros , c'est un vrai bordel , c'est déjanté , et on adore ça !

Les enfants approchèrent de Papy Bille-de-Plomb , qu'ils surnommaient ainsi uniquement par bon sens . C'est vrai , quoi ? Essayez de me convaincre que la forme prostrée dans une sereine méditation , là , au coin du feu , avec les moustaches blanches et les bajoues traînantes sous le poids des âges était l'ancien général hamster Billedefoudre Perlemasque ! Un des plus grand ! Ses états de service durant la guerre de Marne La Vallée contre l'envahisseur mouton furent exemplaire ! Il a servi l'armée fédérale hamster avec zèle et brio des années durant !

Il a donc tout à fait gagné le droit de se reposer dans son rocking chair à bascule , tremblotant de la main droite , et parfois aussi de la gauche quand il s'agite un peu trop .

Non mais oh , laissez le vivre , un peu !

Bref , je m'égare : les enfants hamsters et lemmings de tout poil approchaient donc de l'ancien combattant , avec cette fougue et cette ribambelle de gestes inutiles et redondants qui caractérisent la petite enfance .

Ahh , ces jeunes !

- Papy , papy , crièrent-ils tous en cœur à Bille de Plomb , dont les somnolences légendaires allaient chercher très très loin les bras de Morphée .

- Papy , réveille toi ! C'est l'heure de l'histoire !

- Hugn ? Fit-il , tout à fait hors de propos .

- L'histoire !!! Le supplièrent cinq petites paires d'yeux brillants qui feraient craquer le premier humain venu .

- D'accord , d'accord , une histoire Vous voulez une histoire , c'est ça ?

- Ouiiiiiii .

- Une vraie histoire ? Pas une de ces billevesées qu'on trouve dans les premiers livres pour enfants , hein ? Mais une vraie histoire , avec de la sueur , du sang et du s ...euh , non rien ...

Papy Perlemasque marmonna une suite incompréhensible de borborigmes gutturaux , avant de conclure :

- Une histoire comme ça , hein ?

- Ouiiiiiii , répondirent les enfants au supplice .

- Bon alors c'est parti ! Asseyez vous , ça va être l'heure .

Les enfants s'assirent docilement à terre , près de la petite couverture du vieux hamster décrépi .

- Euh , attendez , ça va me revenir ... Ah ! J'ai trouvé !

Les enfants étaient toute ouïe , accrochés aux lèvres du vieux monsieur (hum ... façon de parler) .

- Je vais vous raconter l'histoire de Boule de Neige , le célèbre cobaye de l'Ontario .

- C'est où Long Tario ? Coupa un des petits , un air innocent et curieux peint sur le visage .

Bille de Plomb , qui n'en avait qu'une vague idée , se dépêcha de lâcher une bordée de " grmbm , blumr bmr , en fait , grmbl , eh bien , ça n'a aucune importance ! Et arrêtez de m'interrompre sinon , pas d'histoires !"

Certains des enfants poilus rirent doucement , comprenant malgré leur jeune âge que Papy Perlemasque n'en savait pas plus qu'eux sur le sujet .

- Bref , où en étais-je ? Ah oui ! C'était il y a très longtemps , lors de la Grande Guerre !! Elle était commencé depuis près d'un an quand arriva notre petit héros . Tout commença lors de son entrée à l'école hamsterrienne de Glasgow , près du bâtiment Copernick , dans la mangeoire numéro 4 ...

Boule de Neige était un petit cobaye sans prétention , mais il était charrié et moqué par tous ses camarades de classe . Ils lui reprochaient sûrement une tare physique ou une simple particularité physiologique , mais comment distinguez vous un hamster bien portant d'un hamster étrange , vous ? Bref , ses petits camarades ne l'aimaient pas vraiment , et passaient leur temps à le percuter pour le voir rouler dans la boue , sur le gravier et dans des déchets diverses , d'où l'agréable surnom dont il était affublé : Boule de pus .

Boule de pus passait donc le plus clair de son temps la truffe dans autre chose que l'air ambiant , mais encaissait stoïquement et avec une rage patiente non feinte les petits "jeux" de ses camarades , se disant qu'un viendrait où il aurait sa vengeance (ben tiens donc , ça c't'original !)

Quelques mois plus tard (c'est à dire plusieurs années plus tard pour un hamsters) , l'hiver arriva , et bien que Boule de .. euh , Neige ait grandi , on continuait de le malmener pour son plus grand déplaisir .

Mais un jour arriva où Boule de Pus eu la bonne idée de ne pas ressortir de la neige où en l'avait envoyé chercher des trucs et des machins qui étaient soi-disant tombés par là .

Bien au contraire , Boule de pus s'enfonça dans la neige , et disparut aux yeux de ses copains de chambrée et de chambrage . Ceux-ci tentèrent bien de la chercher un moment , mais Boule de Neige s'avéra trop invisible pour eux , creusant tunnel sur tunnel dans la neige molle et blanche qui l'entourait .

Malheureusement , ces saloperies de moutons (comment ça l'auteur est engagé ?) intervinrent , comme d'habitude , histoire de mettre le "sbeu" dans cette sauterie entre amis . Ils déboulèrent toute dentition dehors et le staccato des armes envahit bientôt le coin de la cour . Les "amis" de Boule de neige y passèrent tous , sans aucune chance d'en réchapper .

[Quart d'heure propagande] :

"Les moutons inhumains ouvrirent le feu sur des pauvres enfants hamsters sans défenses , ceux ci les priant de bien vouloir les épargner ! Certains se rendirent même prestement , mais furent exécutés devant les rires narquois et vicieux des ovins déchaînés ! Aucune grâce ne fut accordée , et les moutons sanguinaires ne laissèrent aucuns espoirs aux petits , laissant la place à leurs instincts meurtriers et aux feux de leurs armes de destruction massive !!! "

... euh ...

Je m'égare je crois , revenons-en à nos moutons , comme qui dirait .

[fin du quart d'heure propagande]

Hélas , par un petit trou dans la neige , Boule de pus dut constater avec désarroi la mort de ses tortionnaires , et contempla pour la première fois ce qui deviendrait son ennemi de toujours : la race ovine . On voyait bien quelques moutons dans les livres d'histoire de la classe , mais cela restait une invisible et lointaine réalité pour les petits hamsters gardés à l'écart des champs de bataille de l'université .

Boule de Neige sentit une froide résolution l'envahir , ou alors c'était la glace sous ses fesses , mais qu'importe , sa décision était prise : il rejoindrait les rangs des forces armées hamsters , et se vengerait de ne pas avoir eu sa vengeance (lui seul se comprenait vraiment , en fait , sur ce point là) . Il arrêta son plan très rapidement , tandis que les moutons faisaient des photos souvenirs et blaguaient en attendant la relève du front ...

Une boule de neige vola à travers les airs , percutant un mouton derrière la tête . Celui ci se retourna et engueula en bêlant son compagnon surpris autant que lui (mais ça ne pouvait être que lui , non ?) . L'incident suffit à distraire trois des quatre moutons , le quatrième tentant de sonder les alentours d'un air distrait en fumant une clope .

Il faut ici noter que "clop" est aussi exactement le bruit de deux sabots de moutons frappés ensemble .

Boule de neige surgit en silence de la matière du même nom , et prit sans se faire repérer le pistolet mitrailleur du soldat ruminant . Replongeant dans la neige , il laissa le soin au soldat d'émettre le célèbre "uh ?" du personnage qui a cru entendre quelque chose , mais qui reste persuadé même en temps de guerre avec des balles qui volent partout que c'est juste un chat qui traînait par là . Si c'est pas magique , ça !

Bref et re-bref , Boule de neige contourna le groupe , et profita que la discussion du groupe tournait au pugilat pour truffer l'assistance de plomb .

En l'occurrence , l'assistance , ce sont les moutons , pas vous (suivez un peu , que diable !)

La suite devint légendaire : le cobaye Boule-de-Neige / Boule-de-Pus fut repéré par le colonel Chaussette Bâton-Rouge , et promptement intégré aux classes d'élites et de camouflage , dans laquelle il excella par ailleurs . Copain , alors recruteur de soldats d'exception pour ses Death's Angels , embaucha rapidement Boule-de-Neige , qui devint un allié précieux et un compagnon inestimable lors des opérations coup-de-pattes en territoire ennemi .

On raconte même l'histoire d'un combat qui fut gagné par Boule-de-Neige seul , restant sous une congère des semaines durant , tandis que l'état-major hamster laissait les moutons gagner du terrain . Une nouvelle arme mouton à base de piège à souris géant attirait l'attention de général Perlemasque , et Copain avait été chargé de mettre un terme à ses activités . Les moutons crurent donc en la victoire de leur Arme , mais Boule de neige veillait au grain ...

Trois semaines plus tard , les moutons de l'arrière garde virent surgir un cobaye suréquipé , portant deux mitrailleuses lourdes et arrosant toute la zone . L'effet de surprise fut total ! Et le temps que les moutons comprennent que le danger venait de derrière eux , Boule de neige était déjà reparti dans ses congères !

Bon , évidemment , les hamsters en profitaient pour charger de l'autre côté , mais on va pas embêter les moutons avec ça , ils ont déjà du mal à comprendre le coup de la congère , alors on va leur laisser un peu de temps pour décanter tout ça ...

Ainsi Boule de neige traversa le temps comme les lignes ennemies : comme une fleur (bien que ce soit un rongeur , on est bien d'accord ?) .

Y'a aussi eux le coup du bonhomme de neige vivant , mais là les moutons en réchappèrent , parce qu'ils furent tellement terrifiés qu'ils se planquèrent trop vite pour Boule-de-Neige , et comme en plus les troupes hamsters n'étaient pas au courant et qu'ils eurent tout aussi peur , Boule de pus se retrouva comme un c@@@ déguisé en bonhomme de neige au milieu d'un champ de bataille vide . Pas brillant quoi .

Mais , à part ça , le reste ne fut que fait de gloire et médaille d'honneur et de courage au combat !

- Le reste , ce sera pour demain , les enfants !

- Mercii , Papy Bille-de-Plomb ! Tu nous en raconteras une aussi bien demain , hein ?

- Bien sûr , allez , au lit maintenant !

Le feu éclairait la forme prostrée et en pleine méditation , le sourire aux lèvres . Bientôt les enfants ne purent plus savoir si Papy Hamster méditait ou dormait . En tout cas il avait l'air concentré ...

Pont-Archen

Trolls

Du côté de Pont-Archen au nord de la mer des étoiles déchues...

Cela faisait plusieurs heures maintenant que les cinq étrangers étaient brinquebalés dans un rustique moyen de transport, un chariot à foin, deux chevaux tiraient ce singulier équipage et étaient aussi usés que leur guide, un bonhomme plutôt sympathique mais trop bavard.

- Crénom, vas-tu avancer la Ginette! Cria-t-il à la jument de droite, celle-ci s'intéressant plus à la feuille de pissenlit sur le bord du chemin que par le tracé de la route.

- Vieille carne, tu finiras dans mon assiette!

Féral Takien, un archer elfe, un des voyageurs sourit, la viande de cette bête aura sans doute raison des quelques vestiges de dents du vieux.

- Alors vous aussi vous allez à « Glaun » pour les funérailles de la pauvre Elagie.

- C'est que mon chariot en a vu passer des gars comme vous! Marmonna le vieux. Faut dire qu'avec la prime qu'offrons le pov seigneur Rhiom, enfin quand je dis pov c'est façon parler parce que l'ai plutôt fortuné le gars! Paraîtions que c'est des loups qui l'ont crevé la p'tite, reprit le vieux.

- Tu vas te taire! Cria un costaud en cotte de mailles, un des comparses de voyage, guerrier pur jus au doux nom de Ramor. Tes histoires ne nous intéressent pas!

- Oh moi ce que j'en dis, c'est histoire de causer! Dit le vieux en crachant un glaire mêlé de poussière. Moi si on me dit de me taire je m'tais ! Parce que des fois y en n'a des qu'si on leur dit de se taire ben y cause encore alors que m...

- La ferme! Gueula le guerrier .

- Bon d'accord je me tais, hein que c'est vrai la ginette que j'étais point bavard ? C'est sûr que c'te vache pourrions vous le dire que je suis pas causant, bla bla bla, continua l'ancien un moment ...

Ramor comprit qu'il n'arriverait pas à empêcher le vieux de parler, tant pis pour sa gueule de bois, il se renfrogna en soupirant.

Un cahot plus violent projeta la jeune et jolie Luciole, un second voyageur, sur les genoux de Féral, d'un geste vif et précis il protégea son arc, non pas que la frêle femme puisse abîmer celui-ci, mais plutôt par réflexe.

Depuis son enfance, l'arc était dans son existence, il était une prolongation de lui, en prendre soin, l'entretenir, le protéger était devenu primordiale, de lui dépendait sa vie.

Le jeune archer Elfe s'excusa d'ailleurs avec toute la retenue qui caractérise sa race mais sans pouvoir masquer le voile de trouble qui traversa à ce moment ses yeux sombres. La beauté de cette femme était insolente et elle pétillait de vie, mais c'était autre chose qui le troublait, quelque chose d'indéfinissable, son métier de «tisseuse de sort » ne faisait aucun doute pour lui.

Mais c'était autre chose, son allure, ses gestes rapides, lestes, ses doigts si fins et ce corps si... gracile qu'elle aurait pu être une... elfe.

Comme un voile qui se déchire la vérité se fit jour dans son esprit.

"Observez et vous saurez", un axiome elfe...

Il observa et sut : une semi-elfe! elle était une semi-elfe!

Elle était le fruit d'une passion charnelle entre un homme et un elfe, la rencontre de deux races. Comment ne l'avait-il pas deviné avant?

Il voyait mieux maintenant comment elle dissimulait la petite ébauche d'oreilles pointues sous ses longs cheveux noirs, il respirait son parfum de violette si délicat. "Par tous les Ifs! que cette femme est belle!" Pensa-t-il .

Et elle le sait, la diablesse! La voilà maintenant qui jette son dévolu sur un troisième larron, Sayat Nova, un personnage assis à côté d'elle, plutôt beau gosse et habillé de couleurs vives mais subtilement accordées, barde de son état, celui-ci entame une mélodie sur un instrument fort bizarre et au nom imprononçable, histoire de tuer le temps, ce qui semble ravir la magicienne.

Les œillades appuyées que celle-ci lui décoche prouve combien elle n'est pas insensible à son charme mais elles prouvent aussi combien cette belle semble peu farouche. Le parfum de violette/groseille de la jeune femme arrive à peine à masquer l'odeur plus virile de Ramor, qui porte bien son nom d'ailleurs tellement ses relents corporels en sont proches.

Lui aussi est sensible au charme de la musique et du musicien et il lui propose même dans un rire gras de jouer de sa flûte.

Sayat le barde refuse poliment, mais fermement, ce qui installe une tension palpable dans le chariot, mais sans conséquences.

Toutes ces roucoulades ne semblent pas intéresser Gangie, un jeune humain, plutôt taciturne en armure de cuir assis au fond du chariot, qui après avoir observé ses comparses, reporte son regard sur la forêt, semblant plonger dans une méditation profonde. A quoi peuvent bien rêver les rôdeurs ?

C'est donc par une belle matinée de juin que le chariot, cahin-caha, arrive au village de Glaun où l'atmosphère est à la frénésie.

L'agitation est le maître-mot, il est évident que les funérailles de la femme de Rhiom ont attiré beaucoup de monde et même l'auberge du village qui les accueille est en proie à une influence qui déborde le gros tenancier et sa jeune servante.

Un mélange de notable et d'aventuriers de tous poils ont envahi le bourg, et si les notables sont certainement là pour les funérailles d'Elagie le groupe découvre vite que beaucoup d'aventuriers sont venus pour la prime irrationnelle qu'a offert Rhiom dans son chagrin pour venger son épouse.

"Ah cette ambiance ! L'agitation caractéristique de l'argent, pensa Sayat, joli village !"

En groupe, ou bien solitaires, les prétendants à la vengeance de cette pauvre femme sont nombreux, le sens de l'honneur est en cause, bien sûr il est des mauvaises gens qui diront que les pièces d'Or proposées stimulent les actes de bravoure mais ce ne sont que des mauvaises langues. Le barde se frottait les mains d'avance...

Après s'être débarrassé de la poussière du voyage et avoir goûté au nectar d'hydromel bien réconfortant de l'auberge, offert sans rancune par le musicien, le groupe va visiter le village fouinant par ci, questionnant par là.

En interrogeant un vieux rebouteux, dont la fille a disparu dans les mêmes circonstances qu'Elagie, ils ne tardèrent pas à se faire une conviction: elle n'a pas été tuée par des loups mais certainement par des trolls!

Lorsqu'il entendit ce nom, Gangie eut un frisson qu'il ne put réprimer
- Pouah ! » cracha-t-il . Qui m' aime me suive, ce soir il y aura des trolls en moins sur cette terre, avec ou sans prime!

Luciole lui répondit :

- Tu souhaites donc que nous te suivions, pour ma part je suis d'accord.

Il est clair maintenant que l'amour confortable de Rhiom pour Elagie l'a rendu aveugle aux événements troublant qui touchent le village depuis quelques temps et que son épouse a été victime de quelque chose de plus dangereux que de simples loups.

Mais je pense que ce serait une erreur que de partir maintenant. L'après-midi est avancé et nous risquons de nous retrouver coincés dans les marais cette nuit: dangereux et imprudent...

- Elle a raison , approuva calmement Féral.

Il enchaîna :

- **Je** me joins volontiers à vous, la battue organisée par Rhiom démarre cet après-midi, et va semer un beau bazar, laissons partir le gros de la troupe, demain nous y verrons plus clair.

Sayat aussi était de cet avis et l'idylle entamée dans le chariot avec Luciole prenait corps, il devenait évident que le barde n'allait pas tarder à conclure... et que sa décision avait été prise par son bas ventre plus que par son esprit. Et puis la nuit tous les bardes sont gris...

- Soit, je me range à votre avis, laissa tomber Gangie dans un soupir, mais dès l'aube mettons-nous en route alors!

- Voilà qui est bien dit!

- Tavernier! A boire pour mes nouveaux amis! S'écria Ramor .

A bien y réfléchir , tous étaient d'accord pour s'accorder une bonne nuit de repos avant de s'attaquer aux trolls.

La machine est en marche et c'est presque au pas de course que chacun y va de sa chasse au loups, avide de gagner un butin facile.

Tous se ruent vers le massacre annoncé des pauvres bêtes malgré les protestations vaines du rôdeur dont le cœur se soulève à l'évocation de se massacre.

A l'aube, comme convenu, la troupe prit le chemin de « Pont Branlant », là où fut trouvée la fille du rebouteux.

Qu'importe les loups, c'est du troll qu'ils chassent !

Il ne fut pas facile au rôdeur de repérer une trace dans toutes ces empreintes mais après moult écoutes, pistages et pause casse-croûte ils trouvèrent une piste plus significative qui les emmena aux confins du marais. Au loin on entendait les chasseurs de primes massacrer sans remords et avec zèle les rares famille de loups de la région .

Avec en tête bien sûr le rôdeur, puis le guerrier, l'archer, le musicien, et enfin Luciole, qui sait bien que les bains de boue sont bons pour le teint car sa nuit fut courte et surtout épuisante en compagnie de Sayat Nova...

Les cris d'animaux inconnus inquiètent le groupe, mais tout semble calme, seuls les râles du guerrier pestant contre les moustiques brisent le silence.

Après six heures de marche, loin du village, loin des chasseurs de prime, le groupe décide de dresser le camp sur un rocher au bord d'un lac plus au Nord. Le rôdeur, l'archer, le barde et la magicienne confient cette tâche à Ramor, pendant qu'ils explorent un peu les environs.

A peu de distance de la, ils trouvent enfin une trace récente.

Curieusement ces traces font demi-tour quelques deux cent mètres plus loin, puis obliquent encore pour disparaître dans le lac. Un curieux zig-zag!

Il faut peu de temps à Gangie pour réaliser que les traces qu'il observe à présent sont belles et bien celles de Trolls, mais il comprend aussi, un peu tard, l'horrible stratégie des créatures , attendant qu'ils se soient suffisamment éloignés pour s'en prendre à l'élément isolé du groupe: Ramor!

Cette avec la nausée au bord des lèvres que Gangie se rue en direction du camp, sa haine ancestrale du troll le fait hurler: « TROLLLLLLL! »

En écho le hurlement de douleur du guerrier lui répond.

Féral et Luciole ne réalise que trop tard la situation et seul Sayat réagit à temps et emboîte le pas de Gangie.

L'humain court de toute ses forces, le visage fouetté par le branches, la rage au ventre, mais lorsqu'il arrive en vue du rocher où se trouve le guerrier, il est trop tard: deux trolls sont en train d'éviscérer Ramor, le malheureux n'aura même pas eu le temps de dégainer son arme.

A distance, le rôdeur tire, une flèche siffle et va se planter dans le dos d'une des immondes bêtes, une autre flèche encore: il fait mouche à chaque fois mais les créatures semblent invincibles, surprises tout d'abord elles se dirigent maintenant droit sur lui.

Gangie lâche son arc et saisit son épée bâtarde, le troll frappe à son tour une fois, deux fois, le rôdeur fait face et d'un coup magistral fend pratiquement la bête en deux.

Sayat arrive hors d'haleine, découvre la scène et réalise qu'il n'est pas de taille pour affronter ces monstres et prudemment il décide de tirer les trolls du haut d'un arbre, hors de portée de leurs attaques, à la surprise de Gangie, qui n'a que le temps de se demander si son compagnon vient de la trahir ou non.

Malgré ses graves blessures, Gangie parvient à donner le coup fatal à l'un des trolls qui s'effondre.

Lorsqu'il parvient enfin au sommet d'un chêne, Sayat voit s'effondrer le rôdeur à son tour, les dents du deuxième monstre enfoncées dans son cou.

C'est à ce moment qu'arrive Féral et toute la puissance de l'art de l'archer s'exprime, il bande son fabuleux arc, deux flèches fusent coup sur coup, deux flèches énormes qui se figent dans le dos du troll, le tir est si puissant qu'une de celle-ci le transperce et continue sa route pour aller se perdre plus loin.

L'elfe saisit deux autres flèches dans son carquois et fait mouche encore au moment même où la petite Luciole arrive, un bref moment le regard de Féral croise celui de Luciole: disparue la jeune femme riante et taquine, Féral ne voit plus que détermination et sang-froid dans ce petit bout de femme.

Dans un geste lent, comme si elle se trouvait hors du temps, Luciole tisse son sort puis d'un mot en libère l'énergie.

Ἐφδθηφδφηγλ Μ.ΘΣΣ !

Le troll rugit: ses yeux brillent d'une lumière surnaturelle.

L'archer est aux anges: la créature, aveuglée, frappe l'air de ses griffes et expose ainsi son large torse, le choc lourd de deux flèches et l'impact aussi lourd de deux autres encore la fait vaciller tandis que la magicienne tente de se rapprocher de Gangie.

Une troisième, plus fine, vient se planter dans l'œil de la créature qui enfin s'effondre.

Sayat hurle sa joie.

C'est lui qui du haut de son arbre à porter le coup final, lui Sayat Nova , Barde de la contrée du Cormyr, déjà dans son esprit le refrain d'une ode héroïque se fait jour.

*Quinze trolls longs et hideux au corps disgracieux.
Quinze trolls longs et hideux face à cet être lumineux
Quinze trolls chargèrent en hurlant
Quinze trolls que Sayat tua sur-le-champ*

"Ouais, cela sonne pas mal !" Se dit le barde, mais il prit soin de ne rien dire pour le moment. Il descendit de son chêne et s'approcha des cadavres, fier et arrogant, il allait frapper du pied l'une des créatures:

- A votre place je ne ferais pas cela, murmura le rôdeur qui reprenait connaissance sous les soins conjugués de Féral et Luciole.

- Ces trolls ne sont pas encore morts. Seuls le feu ou l'acide peuvent les tuer définitivement!

Sayat avait pâli et recula discrètement mais résolument d'un bon mètre.

- Laissez moi faire, reculez-vous! Dit Luciole .

ἘφηδσΜΟΦΙΟΥΕΟΙγφ !

La formule avait fusé de sa fine bouche, une langue de feu jaillit de ses doigts et vint se positionner sur les corps des trolls.

Dans un grésillement les chairs se consumèrent alors, l'odeur fut suffocante mais quelques temps après, il ne resta plus rien des montres qu'un tas de cendre inoffensif.

- Voilà qui est fait! Dit la magicienne d'un air joyeux.

Féral put constater qu'elle avait retrouvé toute sa joie de vivre, à croire que ce combat n'avait jamais eu lieu, ou qu'elle en avait une grande expérience...

Sa rapidité d'elfe ne fut pas suffisante pour lui faire esquiver l'étreinte de la semi-elfe, il eut le souffle coupé par le baiser fougueux de Luciole qui lui dit en riant:

- Joli combat et joli duo!

Sayat fronça les sourcils .

Longtemps encore le rire de la magicienne raisonna dans la tête de Féral .

Par tous les Ifs! Que cette femme est belle! pensa-t-il...

Fin ?

La tempête

Le vent mordant fouettaient les silhouettes lourdement habillées près du feu artificiel . Le générateur à protons éclairait vaguement le camp de ses lumières orangées . En pleine nuit , sur les plaines gelées de Taros , une trentaine de membres de la résistance avait établi leur campement en pleine tourmente .

Cinq personnes se tenaient autour du "feu" , profitant de la chaleur dégagée par le générateur . L'une de ces personnes était Marton Othyrr , nouvelle recrue de la résistance . Marton discutait avec Loener Frylan , un des "gardes du corps" du convoi .

Les trente résistants étaient partis en toute hâte près de quatre jours avant vers la base souterraine de Rogal . Arrivés en vue des icebergs des "Deux pics" , ils durent constater qu'une congère titanesque bouchait le col des Deux pics .
"Impossible de passer . Nous ferons halte jusqu'à ce que la tempête s'arrête ."
Avait décrété le chef de convoi . On avait alors dressé le campement à deux cent mètres du col bloqué .

Marton essaya de voir Loener à travers la brise enneigée perpétuelle , mais ne vit que deux yeux d'un vert profond nichés au creux d'un manteau en fourrure épais , une grosse écharpe de tissu antistatique autour de la bouche . Alors que tous se frictionnaient pour ne pas prendre froid et gelé sur place , Loener restait immobile .

- Vous n'avez pas froid ? Demanda Marton .

- Si , mais sans plus , répondit gentiment Loener .

Marton aurait juré l'avoir vu sourire sous son écharpe .

- Marton ?

- O-oui ?

- Tu peux me tutoyer , tu sais ?

La remarque fit rire nerveusement Marton . Loener tentait de " briser la glace " , et à cette pensée , Marton rit encore . Il se retourna vers le "garde" :

- Dis moi , Loener (il prit un temps sur ce prénom , pour voir si Loener se vexait ou non de sa familiarité , ce qui ne semblait pas être le cas) : pourquoi être parti dans la tempête , c'est stupide .

La recrue faisait allusion au départ précipité du convoi , alors que tout le monde savait que la tempête n'allait pas tarder à les envelopper dans son linceul blanc . Marton avait bien évidemment suivi sans discuter , toujours désireux d'offrir son aide , mais le manque évident de recul du chef de convoi l'avait surpris .

- Peut être que nous sommes partis malgré la tempête parce que cette mission ne pouvait pas attendre , laissa supposer d'une voix calme Loener .

- Que .. comment ça ?

Loener le regarda en silence .

- Oh , fit simplement Marton , comprenant où Loener voulait en venir . Les troupes de la République , c'est ça ?

Sans rajouter un seul mot de plus , Loener poursuivit :

- Le sénateur Palpatine commence à se douter où se cache la résistance ... et il est trop ... intelligent pour ne pas s'occuper de ce genre de "détails" .

- La résistance , un détail ? S'offusqua Marton .

- Pour l'instant , oui , appuya Loener . Et c'est justement parce que certains manquent de "discrétion" que le sénateur s'intéresse à cette planète .

La remarque refroidit Marton plus vite que le froid ambiant , bien qu'elle n'est pas eu pour but d'être blessante . Marton s'adonna à la contemplation des formes géométriques qui prenaient vie dans le feu de protons cohérents .

Après un moment , Marton reprit :

- Tu penses que les troupes du sénateur seront là dans combien de temps ?

- Je l'ignore totalement .

- ...

- Mais elles finiront par arriver .

- Et combien de temps mettra-t-on à rejoindre la base ?

- Je ne suis pas météorologue , mais trois jours devraient être une bonne appréciation .

- Ca fait quand même un moment qu'on est là ...

Cela faisait même quatre heures que Marton était sorti de sa tente multiphase .

Chacun était régulièrement obligé de quitter sa tente pour recharger la pile de phase qui en maintenait l'intérieur chaud , sinon il faisait plus froid à l'intérieur qu'à l'extérieur . La tente de Marton serait rechargée d'ici une heure , calcula-t-il en soulevant une grosse manche de son manteau pour regarder l'heure sur son cadran de contrôle .

Loener se tenait droit comme un "i" , en tailleur près du feu . Le froid et la fatigue n'avait pas prise sur lui , ni même le vent . Il semblait glisser entre les filet de neige soulevé par le vent , comme si la tempête passait à côté . Après l'avoir observé un moment , Marton demanda :

- Et vous ? Vous êtes entré comment dans la résistance ?

- Par la force des choses .

Marton hoqueta .

- Mais encore ?

- Par conviction . Ma ... philosophie personnelle m'oblige à rejoindre le camp de ceux qui ne veulent pas dominer les autres mais au contraire s'entraider .

- Ca fait très idéaliste , ironisa Marton .

- Il faut des gens pour parler d'harmonie et de respect , d'autant plus quand d'autres tentent d'écraser leurs prochains sous une main de fer .

Loener avait pris un ton crispé qui laissait transparaître sa colère , mais s'interrompit aussitôt , comme pris en faute . Il respira à fond , et exhala un nuage d'eau condensée .

- Et ... à part cela , c'est quoi votre spécialité ?

- L'attention .

- ??

Marton réfléchit quelques instants , puis reprit :

- Je ne comprend pas ?

- Je suis attentif , c'est mon rôle , ma spécialité . Je suis un éclaireur , un homme qui fait les tours de garde , je suis celui qui prévient en cas de danger . Bien que je puisse aussi neutraliser ce danger par des moyens plus "brutaux" .

Marton n'était pas sûr de suivre Loener dans son raisonnement .

- Vous parlez toujours comme .. comme ça ?

- Comment cela ?

- Je ne vous comprend pas ...

- Ce n'est pas grave , dit Loener en riant doucement .

Le rire lui faisait tressauter les épaules , lui donnant un air plus "normal" que d'habitude . Un Krylonien s'approcha du feu , se mettant sur la gauche de Loener , à deux mètres de lui . Il s'assit gauchement , et se mit à réchauffer ses trois mains ...

Une dizaine de minutes plus tard , Loener commença à s'agiter . Il jeta un regard derrière lui , fixant les ténèbres derrière le halo de lumière du feu géométrique . Les protons se mirent à réchauffer la couche de neige à l'arrière de la capuche de Loener , presque complètement retourné . Marton s'interrogea sur ce qu'il pouvait avoir vu dans la neige . Fixant à son tour le paysage d'ombre dans le blizzard , il ne décela rien du tout .

- Quoi ? Chuchota Marton . Qu'y a-t-il ?

- Chhhut .

Marton rejeta un œil dans le blanc-noir uniforme , et était à deux doigts de se retourner quand il aperçut une forme en manteau sombre qui s'approchait .

Parvenu à une dizaine de mètres , la silhouette ressemblait à un humain chaudement habillé tout ce qu'il y a de plus normal , mais Loener n'en décrochait pas .

- Je sens quelque chose d'étrange , dit il à l'adresse de Marton . Ce n'est pas un des hommes du convoi .

L'homme avait une allure tranquille , les nuage de buée s'extirpant de sa capuche à fourrure relevée . Puis tout bascula : l'homme sortit une espèce d'outil en métal très petit de sa poche . Il appuya dessus et une lame faite de lumière rouge apparut à l'embout du tube de métal . Un vrombissement suivit l'apparition de la lame de lumière , et persista ensuite comme le bruit de fonctionnement de l'appareil .

D'un seul mouvement fluide , Loener se releva , d'abord un genou à terre , puis totalement debout , et une lame identique sortit de sa main , ou plutôt du "tube" qui y était apparu comme par enchantement . Le sabre de Loener était d'un vert beaucoup plus lumineux et clair que les yeux du "garde" .

- Par tout les ...

Marton ne trouva pas comment finir sa phrase . Les deux légendes entamèrent le combat . Un flash de lumière blanche aveugla Marton lors du premier choc des sabres-lasers . L'étranger le repoussa dans un feulement de plaisir , et Marton cru

discerner un visage de fauve sous le manteau . Le Jedi et le Sith entamèrent leur danse de mort , tandis que Marton était paralysé par la peur et l'admiration tout à la fois .

D'un geste fluide , l'étranger fit un saut de lune par dessus Loener . Ce dernier se mit en garde sans comprendre ce que le Sith avait en tête . Marton ne distinguait plus Loener , le Sith dos tourné lui bouchant la vue .

Ce dernier esquissa un sourire à l'adresse de Loener et en faisant un tour sur lui même manqua de peu de trancher le bras de Marton .

Celui ci poussa un hurlement , et le Jedi volant à sa rescousse manqua de se faire transpercé par une feinte de son adversaire en tentant de le sauver .

Le combat dura encore un moment , et d'autres résistants approchèrent de la scène d'affrontement , la neige redoublant de vigueur à cette heure de la nuit . Certains aidèrent Marton à se relever , d'autres tentèrent maladroitement d'intervenir dans la mêlée , chacun absorbé par les deux guerriers virevoltant l'un autour de l'autre dans des éclats de lumière vive .

Quelques résistants tentèrent de tirer sur le guerrier de la force obscure , mais les tirs étaient tous déviés par le fauve , quand ils ne revenaient pas à l'envoyeur .

Deux hommes moururent ainsi , tandis que le Jedi luttait pour ne pas perdre pied et pour pousser le Sith loin du convoi .

En quelques minutes l'affaire fut réglée , et le Sith déconcentré par la tempête de neige se fit trancher en diagonale , sa blessure lâchant de petites étincelles de chair carbonisée dans le froid ambiant .

Loener éteint son sabre , adressant une prière muette à son opposant qui s'étendait à ses pieds . Marton s'approcha de lui , pendant que les résistants formaient précipitamment un cordon de défense contre une éventuelle attaque , et que le chef de convoi ordonnait la levée du camp .

- Qui ... qui était ce ? Osa Marton .

- Un envoyé du sénateur ... répondit doucement Loener , qui se met à regarder en l'air dans la nuit sombre .

- Donc il sait que nous sommes juste ici ?

- Oui .

- Nous devons bientôt faire face aux troupes de la République . Elles doivent se mettre en route à l'heure qu'il est .

- Elles sont déjà là , laissa tomber Loener .

Marton sentit un frisson le parcourir , non pas de froid , mais d'appréhension .

Dans la haute atmosphère de la planète , en orbite basse , les croiseurs de la République envahissaient tout l'espace proche de la planète . Des capsules de débarquement se détachaient par centaines de leur coque , fendant silencieusement le vide en direction du sol . L'assaut était donné aux forces de la résistance ...

L'homme

L'homme au croissant

Au petit matin, l'homme levé largement en retard, se précipite dans ses vêtements et avale sa brosse à dents, dévale les escaliers, démarre sa voiture qui a du mal à crachoter.

Les croissants dans la vitrine lui tendent les bras, leurs petits bras trapus plein de beurre et dorés à souhait. Il s'arrête, les prend dans les siens et redémarre.

Feu rouge, la voiture crachote encore, le croissant est là sur le siège, dodu, brillant de gras. L'œil en coin, il l'attrape, le soulève d'une main hésitante car le feu vient de passer au vert. Pouf ! Le croissant entre les dents, bien coincé, il passe la première. Le croissant coupé en deux menace de chuter. Les miettes commencent déjà à envahir son pantalon. Il va pour stopper le vol du morceau tombant, mais il doit tourner au carrefour, à droite... Il hésite, se tâte. L'instant est précaire. La voiture entame le virage. La main gauche ne suffit plus et la droite va du volant au croissant sans toucher ni l'un ni l'autre... Alors sa voiture décide pour lui et va tout droit !

Les pompiers le découvrirent couvert de miettes, le pare-brise éclaboussé... il avait l'air d'hésiter encore...

Santa Clause

La nuit était d'un bleu marine très obscur . La tempête de neige empêchait d'y voir grand chose . Du blanc sombre s'étendant à l'infini , ou presque . La petite forme encapuchonnée courait à vive allure , comme si le froid ne la dérangeait pas . De gros flocons pénétrait dans son capuchon , mais le visage du petit être ne craignait pas la morsure du froid .

Personne n'aurait pu dire d'où il venait , et sûrement pas où il allait . Bien qu'une tâche jaunâtre semblant approchait au loin .

La petite forme s'arrêta quelques secondes pour reprendre son souffle , traçant des arabesques de buée dans l'air . Elle souffla un bon coup , puis reprit sa course .

La tâche de lumière se rapprocha , rapprocha encore , se scindant en deux lumière . Une grosse forme carrée se distingua de l'ombre ambiante . En s'en approchant de plus près , les deux lumières devinrent les fenêtres d'une maison de bois , plantée au milieu de nulle part . Un simple chalet de quelques mètres de large et un peu plus de long . Une sorte de halte irréaliste dans ce décor , mais qui ne semblait pas étonner la silhouette sous son petit capuchon noir .

La petite chose arriva à grand pas à la porte de la hutte , et ouvrit la porte prestement , un halo de lumière l'aveugla , révélant un visage fin et enfantin sous la capuche de tissu . L'enfant entra .

En refermant la porte , on aurait pu croire que l'on découvrait une petite pièce fraîche en se retournant , occupée par une , deux personnes peut-être ? Au lieu de ça , l'enfant découvrit comme à son habitude une gigantesque usine aux couleurs bigarrées . Aussi loin que portait le regard , des tapis roulants , des ateliers de peinture , de sculpture , des établis de composants électroniques (plus rares toutefois) , et une multitude d'enfants aux oreilles pointus , habillés de vert et de rouge , de petits bérets sur la tête et des babouches aux pieds . Leur regard espiègle et intelligent démentait leur apparence enfantine et fragile .

Un des "enfants" s'approcha du nouveau venu en deux enjambées :

- Bienvenue à vous , maître-elfe Brett , quelles nouvelles du monde ?

- Une urgence , je le crains , je dois voir le patron , tout de suite .

L'air sérieux du maître-elfe douça l'enthousiasme du portier elfe .

- Allez y , je vous en prie . Il est au troisième niveau , entre les peluches et les hochets .

- Merci .

Brett repartit à grande allure , attrapa une échelle et grimpa sur les passerelles de bois fin qui traçaient d'étroites lignes à travers l'entrepôt titanesque . Une fois , deux fois , reprit des échelles de sapin qui montaient , zigzaguant entre le personnel de l'usine de manière habile , jusqu'à se retrouver au dit troisième niveau .

Il passa entre deux rayons d'éléphants et de tortue en peluche , remettant à sa place une tortue qui n'avait rien à faire dans le rayon d'en face . Un peu plus loin , il distingua le patron dans son complet rouge et blanc . Le vieux bonhomme supportait moins bien le froid que les elfes , et c'est pourquoi il portait un costume aussi épais que barré de pompons . Son bonnet passé dans sa ceinture noire , il rouspétait dans sa grande barbe blanche :

- Grmbl , ni fait ni à faire ! Ces poupées sont censés représenter des bébés agréables , pas des garnements invivables . Non , décidément , ça ne va pas , changez moi ça , s'il vous plaît .

- Bien patron .

- Et arrêtez de m'appeler comme ça !

Brett bouscula quelques elfes agglutinés autour du vieux monsieur afin de pouvoir lui adresser la parole . Il le héla :

- Père Noël !

- Oui ? Qu'est ce que .. ah , Brett ! Bien le bonjour , mais .. que fais-tu là ? Tu n'es pas censé ne revenir que dans un mois , pour les mises au point ?

- Bonjour Santa . Hélas , il y a un problème , et de taille ..

Brett s'arrêta , un pli soucieux barrant son front .

- Hé bien parle , Brett , demanda d'une voix pantouflarde le gros monsieur .

- Le traîneau , Santa ... il ... il a disparu .

Une clameur s'éleva de la foule pendue aux lèvres de Brett . Santa Clause ouvrit deux yeux ronds :

- Disparu !? Mais , comment ? Quand ?

- Il y a deux jours , Santa , par une porte aux lutins . En fait , quand je dis disparu , je devrais plutôt dire volé ...

Un murmure réprobateur parcouru l'assemblée . Volé ? Qui volerait le traîneau du père Noël ? Quel utilité en aurait-il ? Tout le matériel du père Noël ne fonctionnait que sur ce monde , et tout le monde aux pays des lutins le savait . Santa Clause s'était installé sur Terre , car il n'y subirait ainsi pas de déprédations dû aux esprits maléfiques et autres farfadets farceurs . Toute l'entreprise du père Noël s'assurait ainsi une stabilité et une absence de problèmes quasi-totale , à priori . Seuls les plus grands Maléfiques pouvaient envisager de réunir assez d'énergie néfaste pour ouvrir un portail jusqu'à la Terre , et s'emparer sans y avoir aucun intérêt le matériel de travail de Santa Clause .

La question se posa donc :

- Qui donc ?

- Personne ne sait , répondit Brett ...

- D'accord , dis Santa après réflexion . J'irais au pays des fays , posa-t-il .

Les elfes , Brett y compris , commencèrent à prendre un peu peur . Personne n'osait aller aux pays des lutins et des fays : trop dangereux , trop étrange et ... mortel . Le pays féérique n'acceptait aucunes lois autre que celle qu'édicteraient ses habitants , et beaucoup de ceux ci avait la cruauté et la malveillance comme objectif principal .

- Seul , ajouta donc Santa , ce qui provoqua un soupir général . Préparez moi mon équipement de voyage , celui que je garde pour les cas d'urgence . Ah oui , et ... trouvez moi d'autres vêtements . Si on me reconnaissait , ça pourrait me causer des ennuis .

" J'avais bien besoin de ça " se dit Santa , très soucieux . " Un voyage au pays féérique , rien de tel pour retrouver sa jeunesse , et vite ! " .

En une heure à peine , la nouvelle s'était propagée dans toute l'usine plus vite qu'un feu de savane , et beaucoup vinrent pour assister au départ du père Noël sur l'aire de voyage . Celui ci portait un costume de tissu aux teintes marrons , avec une chemise à lacets , un pantalon de toile et des cuissardes boueuses . Brett courait à travers la foule , jouant des coudes pour passer :

- Pardon ! Pardon ! Service spécial Santa !

- Ah , te voilà , Brett !

- Tenez , votre excellence .

- Merci bien , maître-elfe .

Brett remis solennellement un paquet longiligne enveloppé de tissu fin . La paquet devait faire un bon mètre de long , et chacun se demandait ce qu'il pouvait contenir , sans toutefois oser le demander .

Le père Noël ne leur dit rien de plus , et se retourna vers l'aire de voyage .

Chacun retint son souffle lorsque que le portail magique s'ouvrit dans un grand bruit de succion . Des reflets verts zébraient la surface liquide de deux mètres de diamètre qui s'ouvrait en face de Santa Clause . Un aller direct aux pays de Faërie , se dit Santa . J'espère vraiment qu'ils ont prévu le retour aussi , s'adressant dans son esprit à personne en particulier .

Il mit un pied dans le passage , et entendit avant de s'engouffrer un "Bonne chance !" crié à la volée par l'un de ses fidèles elfes ...

Le voyage fut court , mais éprouvant . Santa sentit son corps se désagréger et prendre des propriétés magiques impurs à son monde d'adoption . Toutes les lois de la logique , de la physique ou du simple bon sens se perdirent dans les limbes de l'entre-monde , et d'autres lois inébranlables prirent leur place , telles de sauvages félins qui réclamaient leur dû sur le monde que voulait atteindre Santa ...

Santa atterrit lourdement dans l'herbe montante qui oscillait au vent . Il prit une profonde inspiration :

- Ahhh , j'avais oublié l'odeur de mon pays natal !

- Un pays qui as bien changé , m'est avis .

Tout de suite sur le qui-vive , le père Noël se retourna , découvrant un décor forestier étrange propre à Faërie , avec ses champignons aux tailles anarchiques , ses hautes herbes nerveuses , ses arbres bicornus aux formes compliquées mais harmonieuses . Et la lumière , ahh , la lumière : entre le jaune et l'ocre , avec une

teinte de vert et un arrière goût de rouge sang . Une lumière qui s'infiltrait partout , et nulle part , qui hantait votre esprit et l'apaisait tout à la fois . Tout Faërie était à cette image : la nature y avait tout les droits , mais n'avait jamais su choisir entre inspirer la confiance et provoquer la peur . A mi-chemin entre la sérénité et l'attente nerveuse , la simplicité côtoyant l'intelligence la plus vive , sous toute ses formes . Mais Santa Clause avait passé toute son enfance sur ces terres , et était tout de suite méfiant envers la moindre créature , aussi anodine ou effrayante soit-elle . Cela faisait bien trop longtemps qu'il n'était pas revenu ici .

L'homme qui lui faisait face était étincelant de blanc , mais jurait affreusement d'apparence avec le paysage alentour , bien qu'il semblait en parfaite symbiose avec celui-ci tout à la fois . Il était vêtu d'un costume complet blanc qui rappelait à Santa les histoires de la prohibition américaine et des gangsters de Chicago , le feutre sur la tête y compris . Vraiment étrange . Des chaussures et des gants noirs impeccables , ce qui était une prouesse en pleine forêt sauvage , remarqua rapidement Santa .

A bien y regarder , Santa s'aperçut qu'il ne pouvait pas voir le visage de l'inconnu : même dans la lumière , il était constamment plongé dans l'ombre . Deux yeux de diable sans pupilles y perçaient une trouée de feu , et constituaient le seul repère de ce sans-visage à son interlocuteur .

Une sombre puissance émanait de l'étranger , et Santa pointa immédiatement son "paquet" vers lui , tel un bâton court . L'homme leva les deux mains d'un air surpris et sur la défensive :

- Du calme , monsieur Noël !

La voix ne sortait de toute évidence pas du corps ou de l'hypothétique bouche de l'homme , mais venait de lui quand même . Peut-être de la télépathie ? Se demanda Santa , sans y croire lui même . Rien n'était jamais aussi simple dans le pays des fées , et il y avait trop peu de mots pour décrire ce monde . C'était d'ailleurs volontaire , et la plupart des choses étaient senties mais pas nommées , "car ainsi fonctionnent les choses ici bas" .

L'homme reprit la "parole" :

- Je ne suis pas là pour vous causer des ennuis . Mais ... pour vous aider .

- Pour m'aider , tiens donc ? Ironisa Santa . L'altruisme est peu commun dans ce pays , à mon souvenir ..

- Encore plus que vous ne le croyez , répondit mystérieusement l'homme .

Un silence suivit ... Ce fut l'inconnu qui reprit une fois encore la discussion :

- Mon nom est Sherkan , et j'ai pour rôle , en plus de vous fournir mon aide , de vous informer sur la situation actuelle aux pays des lutins .

- Qui vous envoie ?

- Quelqu'un , tout le monde , personne , Faërie ? Que suis-je censé répondre ?

- Rien , rien , c'est bon , bougonna Noël .

Certaines questions étaient incongrues dans le pays des Fays . Et la question de Santa à l'homme lui avait fait le même effet que si vous demandiez à un humain s'il aimait se gratter derrière l'oreille , par exemple .

" Décidément , il y a beaucoup de choses que j'ai oubliées " , se dit Santa , circonspect . Après un moment de réflexion , il s'accorda que l'aide de ce Sherkan ne serait pas de refus , mais alors pas du tout . Et puis , il ne pourrait pas retrouver son traîneau seul , autant faire confiance à quelqu'un . Et l'homme valait autant que n'importe qui d'autre .

- D'accord , j'accepte votre aide . Mais comment m'avez vous reconnu ?

Les feuilles d'un chêne qui avait poussé de travers se mirent subitement à tomber , et la lumière du soleil vira légèrement plus à l'ocre . Les feuilles accrochaient des reflets dorés en virevoltant jusqu'au sol .

- J'attendais votre venue , depuis que le grand Maléfique a volé votre traîneau .

- C'est donc de notoriété publique ?

- Non , mais j'ai assez de relation et de chance pour avoir compris à qui Nécrus avait volé cet objet .

Le "pourquoi" importe peu au pays magique . N'importe même absolument pas , quand on pense que la vocation de certaines créatures est de faire des farces de mauvais goût , et qu'une race entière de pseudo-lutins peut vivre ainsi durant des millénaires , on se dit facilement que les choses sont ce quelles sont , un point c'est tout .

La vocation des Grands Maléfiques était de faire le mal à grande échelle : tuer , piller , tendre des pièges cruels et faire des prisonniers lors de raptus pour s'amuser plus tard à les titiller avec des pointes chauffées au rouge . Les grands maléfiques dominaient et asservissaient souvent les autres races néfastes et avaient assez d'ambition pour créer de petits royaumes et assouvir leur soif de pouvoir et de méchanceté pure . Ils faisaient partie intégrante de ce monde , et leur présence était normale , même si synonyme de dévastation et de mort à petit feu ...

- Vous avez vu mon traîneau ? Qui est Nécrus ?

- Non , je n'ai pas vu votre traîneau de mes propres yeux , mais le portail créé par le grand Maléfique du royaume plus à l'Est a fait couler quelques rumeurs , il est vrai .

- Bon .. bien . Au moins je sais où et qui . Vous parliez de la situation actuelle ?

- Oui . Il y a eu une ... guerre , entre les Fays et les pixies . Les pixies ont attaqué les Fays du royaume de Sylvania , les obligeant à se réfugier loin dans leurs forêts . Nécrus s'est rallié aux côtés des pixies , avec quelques autres Maléfiques , et les Fays ont dû ... prendre l'offensive .

Santa sentit un frisson lui parcourir l'échine . C'était typiquement le genre de situation qui transformait l'aspect magnifique de Faërie en un paysage terrifiant , à l'insu de n'importe quel observateur . La beauté exhibait de nombreuses facettes d'elle même dans ces royaumes , aussi intrigante qu'étrange et mortelle !

- Les Fays sont donc rentrées en guerre , et les Dryades ont voulu elle aussi intervenir en faveur du peuple-fée . Mais Nécrus , en repréailles , éclata en mille fragments de lumière blafarde le cœur de leur Reine-Déesse , celui là même qui contenait tout les Noms de Faërie . La guerre prit fin rapidement , de nouveaux monstres étranges et des créatures simiesques ou ailées envahissant notre monde sans être nommés ... Les Fays , les pixies , les Alfs noirs , les lutins , les gnomes , les linhorms , les trolls , les esprits des forêts , tous ont changé , évolué , ont été dénaturés par le perte des noms de chaque chose .

Ce monde n'a donc pas forcément à voir avec celui de vos souvenirs , maître Clause , et vos alliés d'hier seront peut-être vos ennemis d'aujourd'hui . Peut-être . Restez donc méfiant ... Le pays des lutins est donc plus dangereux qu'il ne l'a jamais été !

Santa soupira profondément . Voilà qui compliquait d'autant les choses , bien que le fait de savoir qui l'avait volé lui facilitait la tâche en contrepartie . Sous la tutelle de Sherkan , les deux hommes partirent donc en direction du royaume de Nécrus , Santa essayant d'arrêter un plan pour récupérer son traîneau sans coup férir durant leur longue marche .

Il traversèrent bien des terres et des contrées , croisèrent quelques bandits et quelques honnêtes gens , à travers vent et soleil , forêts et rivières , chemins de terre ou marécages putrides . Des Frustratiens de cinquante centimètres tentèrent de leur voler leur bottes , mais les flammes qui naquirent d'elle même sur la silhouette grondante de Sherkan les délestèrent , eux , de toute volonté de s'en prendre encore à Noël et son compagnon .

- Je n'avais jamais vu de créatures pareilles ? Dit Santa , surpris de la rencontre et de la tournure des choses .

- M'est avis que vous n'en reverrez pas de si tôt , rétorqua Sherkan , énigmatique.

Santa aurait juré que l'homme souriait .

- Voleur de bottes , non mais oh , murmura Santa , à moitié maugréant .

Leur périple se poursuivit deux jours de plus avant qu'il ne fasse une nouvelle rencontre extraordinaire . Deux jours qui ne manquaient pas d'activité et de rencontres , mais ce qu'ils virent en cette fin d'après midi fascina Santa Clause . Regardant par une trouée de ciel bleu sous la voûte verte des arbres , Santa vit passer une créature reptilienne aux ailes de plumes . Une autre petite paire d'aile se trouvait près de la queue , et celle-ci se terminait en trois longues plumes très fines , presque des lignes traçant un sillage dans les airs .

- Un dragon Fynkelîns !!

Sherkan releva aussitôt la tête , et observa en silence l'apparition enchanteresse . Les dragons Fynkelîns étaient des créatures célestes extrêmement rares . Ils nageaient plus qu'ils ne volaient dans le ciel , en harmonie parfaite avec les

éléments et la magie . Ils avaient la particularité d'amener la sérénité là où il passait . Le cœur des êtres vivants s'attendrissait à leur arrivée , et toute hostilité , même en plein cœur d'une bataille , cessait lorsque un de ces reptiles royaux longeait le sol à plusieurs dizaines de mètres d'altitude . Dépourvus de pattes , ils flottaient toute leur existence durant dans les brumes de Faërie , et l'on raconte que pendant des millénaires , les nains les suivirent pour recueillir une de leur larme . La légende raconte que les nains ne se fatiguèrent jamais et ne firent jamais de halte , pas plus que les dragons ne leur en accordèrent . Mais l'on ignore si les dragons versèrent ne serait ce qu'une larme au-dessus des semi-hommes infatigable .

Les nains cessèrent un jour leur poursuite , et depuis plus personne ne sait où volent les Fynkelîns ni ce que font désormais les nains dans leurs habitats indéracinables ...

Le dragon vola en contre haut durant quelques trop courts instants , puis disparut hors de vue sous les frondaisons . Ni Sherkan , ni Santa Clause n'eurent le courage de reprendre leur route après de tels moments de bonheur . Et la nuit les trouva , bienheureux , ayant dressé leur campement provisoire à l'endroit même où ils s'étaient arrêtés , sous la trouée des arbres . Aucun tour de garde ne fut pris , et aucun ne fut nécessaire , les créatures alentours , la faune comme les gredins et les deux compères , chacun dormit du sommeil du juste , les rêves peuplés de bêtes fabuleuses ...

Sherkan et Santa poussèrent leur chemin pendant trois jours de plus , croisant même un Arachnezan , un être mi-homme mi-araignée d'une taille très conséquente , cuirassé d'une armure naturelle d'un blanc nacré . Celui-ci fut aimable et poli , mais Santa ne s'y trompa pas , c'était la seule bonté d'âme du moment de l'Arachnezan qui leur évita un sort funeste . Ils prirent donc élégamment et sans en avoir l'air leurs jambes à leur cou , de peur que l'arachno-humanoïde ne change d'avis et décide de les ajouter au menu .

Ils pénétrèrent les terres du royaume de Nécrus , et arrivèrent bientôt en vue du lac des Haut-Fonds .

- Traverser ce lac nous permettra de nous approcher au plus près de la Tour de Nécrus , dit Sherkan à Santa . Il existent d'autres voies , mais celle là est la plus .. simple .

- Je .. je te fais confiance , Sherkan .

- Tu peux , posa celui-ci avant de se mettre en route .

Il descendirent la colline sur laquelle ils étaient perchés , et d'où le père Noël ne voyait que simple ponton de bois de quelques mètres de long comme seul accès à travers le lac en question .

Il voulut demander à l'homme sombre comment ils pourraient traverser ce lac sans embarcations ni aucun autres moyens , mais il vit en s'approchant la solution s'imposer d'elle même .

Le ponton était relié à d'autres passerelles de bois , sous l'eau , parfois affleura la surface , mais la plupart du temps plongeant dans les profondeurs du lac . ses chemins de bois étaient étroits , glissants , mal construit et obéissaient à une architecture chaotique , semblant être relié par convention plutôt que par logique .

Ils s'engagèrent sur un chemin improvisé , où la droite valait autant que la gauche , pourvu qu'il y est juste des lattes de bois sous leur pas . Une brume diffuse bouchait l'horizon , et sous ses pieds , Santa sentait les abîmes insondables du lac s'ouvrirent à l'infini . Aucune magie n'était ici à l'œuvre , et pourtant l'ensemble du lac émettait une aura de terreur sourde , rien qu'à l'idée de ce qui pourrait apparaître sous eux . Les eaux du lac devenaient opaques à peine deux mètres sous eux , et l'on sentait tout de suite que bien des choses mauvaise et horrible dormait loin , très loin sous ces eaux insalubres .

Après quelques dizaines de minutes de progression , la berge disparu de vue , et des habitations à fleur d'eau apparurent : de petites maisons de bois sales , la plupart carbonisées , et les autres brûlant encore sous des flammes surnaturelles .
- Les maisons-qui-brûlent-sur-l'eau , expliqua Sherkan . Nécrus a depuis bien longtemps tué le peuple qui vivait là , et leur a volé leur nom pour que personne ne se souvienne d'eux .

- Pourquoi ? Demanda Santa sans espérer de réponse de la part d'un habitant de Faërie .

- Simplement parce qu'ils avaient contesté son autorité , et par plaisir tout autant . Ou bien encore un pacte avec ce qui repose là-dessous , dit il avec un hochement de tête en direction de l'eau .

Noël sentit un frisson le parcourir à cette pensée , et manqua de glisser sur sa latte de bois , les pieds dans l'eau jusqu'aux chevilles . Sherkan esquissa un mouvement pour le rattraper , ce qui rassura l'homme à la barbe blanche , qui réussit à se stabiliser tout seul en fin de compte . L'adrénaline battait aux tempes de Santa , qui était tout sauf rassuré dans cet endroit trop étrange pour lui .

Ils marchaient depuis une bonne heure et demie , et toujours pas de soleil ni de berge en vue .

- Combien de temps encore ? Se plaignit prudemment Santa , tentant plus ou moins adroitement de rejoindre une latte de bois à un mètre de profondeur , et surmontant sa frayeur de plonger constamment le regard dans les abysses du lac , quand ce n'était pas la peur d'y plonger son corps entier .

- Peut-être une heure , ou deux .

- Comment ça peut-être ? Je n'ai plus la santé que j'avais dans ma jeunesse , moi !

- Peut-être , dans le sens que cela peut varier grandement si le "chemin" se fait capricieux .

- Oh , approuva d'un air entendu Santa .

Car il est vrai que rien n'avait prouvé jusqu'à présent que le chemin se poursuivait jusqu'au bout à fleur d'eau , et il pouvait tout aussi bien plonger ou tout simplement disparaître sans préavis .

Tout à coup , un sorte de sifflement se fit entendre , un son extrêmement ténu , à la limite de l'inaudible . Santa Clause s'arrêta , ainsi que Sherkan , et tout les deux se regardèrent sans bruit , espérant aussi fort qu'ils le pouvaient que ce bruit non identifié s'en irait comme il était venu ...

Mais le bruit grandit , et devint un minuscule grondement , comme un orage très lointain , mais comme étouffé ... comme étouffé par des tonnes d'eau ...

Les deux compagnons n'osaient pas bouger , et respiraient plus fort à mesure que leur anxiété et leur frayeur augmentaient . Comme un seul homme , ils penchèrent très lentement la tête vers l'eau , et sondèrent l'obscurité qui s'ouvrait sous leur pieds .

Le bruit augmentait , de plus en plus vite , de plus en plus fort .

Quelque chose arrivait , et vite , à leur rencontre .

- Ca approche , dit Sherkan ...

Il releva la tête et regarda Santa qui suait maintenant sous l'appréhension .

- Partez , dit le sans-visage , partez vite ! Quoi que ce soit , je m'en occuperai mieux seul . Je vais vous gagner du temps ! Vous n'avez plus besoin de moi désormais , continuez le chemin , il vous mènera chez Nécrus , si la Déesse-fée le veut bien . Partez vite !

Santa hocha sèchement la tête , puis partit aussi vite que les pontons pourris et glissants le lui permettaient , conscient tout à coup d'avoir un sens de l'équilibre plus aigu qu'il ne le pensait . Avec de grandes enjambées , il mit le plus de distance possible entre lui et Sherkan , qui observait fixement l'eau . Mais il était déjà hors de vue .

Sherkan cru discerné quelque chose : l'eau se mit à vibrer , et une forme énorme se dessina dans le volume d'eau proche de la surface . Sherkan écarquilla les yeux par pur réflexe devant la vision qui s'offrit à lui quelques dixièmes de secondes avant le choc ...

Santa entendit un hurlement dans le lointain , quelque chose d'à la fois inhumain et de trop humain . Il préféra ne pas se retourner pour attendre de savoir d'où cela pouvait provenir . Il força l'allure .

Il était loin maintenant , et bientôt il pourrait quitter ces hauts-fonds inhospitaliers ...

La berge était en vue , en plein cœur du royaume de Nécrus , pour le plus grand bonheur de Santa . Il poussa un soupir qui aurait réveillé le plus grand des dormeurs , mais heureusement ces parties là du royaume étaient désertes , et personne n'entendit le vieux bonhomme respirer .

Le père Noël joua alors de prudence les deux jours suivants , s'approchant de l'endroit supposé où devait se trouver la Tour de Nécrus , l'ancre du Maléfique . Malheureusement pour lui , il passa à côté de quelques centaines de mètres , mais il n'aurait pas pu le savoir , car la Tour ne montait pas vers les cieux dorés du pays des Fays , mais descendait plutôt dans ses profondeurs , ne dépassant que de quelques mètres du sol de la forêt décharnée tout autour . Et arriva ce qui devait arriver , Santa se fit capturer par une patrouille de passage , aux abords de la tour invisible . Il décida de se laisser faire , à défaut de pouvoir échapper à la patrouille et de trouver quand même le château de son voleur de traîneau . Il suivit donc docilement ses goêliers , une bande de farfadets teintés de gibelins , le tout engoncés dans des restes d'armures et de vêtements sales , comme il sied à de vrais gibelins .

Arrivant au pied de la Tour , il pu constater la justesse de son choix , il n'aurait jamais trouvé la Tour seul . Un trou béant de trente mètres de diamètres servait de logement à la tour , qui en faisait elle même seulement vingt , mais des passerelles partaient ça et là de cavernes sur les flancs du gouffre sans fond , connectant la Tour avec le reste de Faërie .

Après l'avoir laissé contempler le gouffre et apprécier son vertige , les farfadets emmenèrent Santa à travers moult escaliers et grottes avant de traverser une des passerelles en direction du cœur de la forteresse .

Santa fut amené devant Nécrus , qui trônait dans une salle où une flopée d'esclaves , de gardes et de domestiques en tout genre jouaient une chorégraphie anarchique avec pour seul but de servir leur maître , d'une manière ou d'une autre .

Le maître en question regardait Santa d'un air mauvais , du haut de ses trois mètres et dans ses habits d'obscurité . Il tenait plus du diable que du démon , mais le sourire carnassier qu'il affichait ne savait plus à quelle origine de cruauté se vouer . Ses yeux brillaient d'une intelligence vicieuse et surnoise . Le silence se fit peu à peu dans la salle , qui se vida de quelque uns de ses occupants tandis que Nécrus se redressait sur son séant , une impression de puissance se dégageant de tout son être simiesque .

- Maître Clause ! Clama-t-il d'une voix qu'il faisait mauvais d'entendre trop longtemps . Ou dois-je dire père Noël ?

Les intonations narquoises de la voix vrillaient les tympan , et regarder un Grand Maléfique en face donnait toujours mal à la tête , d'une manière inexplicable . Mais Santa était natif de Faërie , et très vieux de surcroît , et il ne s'en laissait pas conter par le premier venu , dusse-t-il être un Maléfique ou s'appeler Nécrus .

- J'ai ouïe dire que vous recherchez un objet en ma possession ?

- C'est possible , oui .

- Je n'est pas le temps pour des sottises , vous ne trouverez que la mort ici .

Nécrus fit un geste désinvolte vers ses gardes , et deux d'entre eux approchèrent , lances au clair , vers l'homme en habits boueux .

Santa parcouru l'assistance d'un regard , puis sourit à belles dents .

- Vous ne semblez pas vouloir endosser le rôle de victime , ajouta Nécrus .

- Et vous ne semblez pas posséder toutes les cartes en main , maître Nécrus , dit Santa d'un air sarcastique .

Nécrus tiqua , et posa :

- Je ne comprend pas . Votre magie est parfaitement inutile ici , dit-il sûr de lui .

- Il n'y a rien à comprendre . Vous avez raison : ma magie ne fonctionne pas ici , mais vous oubliez bien vite que j'ai passé mon enfance sur les terres du pays des lutins !

Santa sortit d'un geste son paquet longiligne de son sac , et se fendit vers le premier garde , provoqua la surprise générale . Le tissu soyeux révéla une épée de métal bleuté , qui s'enfonça jusqu'à la garde dans la poitrine du gibelin .

Ce dernier hoqueta , et s'écroula dans un râle tandis que des flammes d'un bleu intense sortait de sa blessure .

D'un revers , Santa "décapita" l'autre garde , puis s'enfuit à toute jambe derrière un petit domestique de Nécrus .

Personne n'avait eu le temps de réagir , mais bientôt se fut la panique complète dans la salle . Un cri puissant de Nécrus stoppa tout le monde : les gardes n'étaient ni morts , ni blessés , mais seulement endormis , ronflant joyeusement sur le sol marbré .

- Mort à l'étranger !! Hurla Nécrus à ses hommes , qui partirent en trombe de la salle du trône .

Santa était déjà bien loin , toujours sur les talons du petit bonhomme tassé . Ce dernier s'arrêta au détour d'un couloir , et ouvrit un passage secret dans le mur :

- Par ici , Santa !

Les deux compagnons s'engouffrèrent dans le passage , qui se referma derrière eux .

- Nous voilà tranquille pour un moment , dit le petit homme en poursuivant de sa petite foulée son chemin .

C'était un lutin , de la famille des "taquins" , petit bonhomme rondouillard fait de pierre et de chair , très habile dans les métiers de domestiques . Il ne portait de jugement sur rien ni personne , en règle générale , et on les retrouvait à la cour des Maléfiques comme à celle des Dryades ou des Fays . Santa était dans son enfance un grand ami des taquins , et avait sauvé beaucoup d'entre eux lors d'une vieille aventure .

- Je paye la dette de ma famille , dit le taquin à Santa .

- Allons allons , entre amis , on est au-dessus de ça .

- Pour l'instant , nous sommes plutôt en-dessous , plaisanta le taquin en parlant de leur position géographique .

Les rires emplirent quelques instants les couloirs étroits du passage . Puis un nouveau pan de mur s'ouvrit , et le taquin ouvrit la voie en trotinant rapidement hors du passage secret . Au détour d'un couloir , ils tombèrent nez à nez avec une montagne vivante . Un homme de très haute stature en armure imposante leur barrait la route , son casque ouvragé laissant apparaître deux fentes étroites ou deux yeux lançaient un regard éloquent . Santa perdit l'équilibre quelques secondes , mais le taquin s'empressa d'ajouter :

- Du calme , c'est un ami ! Santa Clause , je vous présente le Chevalier Ségur .

- Bonjour , monsieur Ségur .

- CHEVALIER Ségur , corrigea le taquin d'une voie empreinte de respect .

Santa aurait juré que le guerrier souriait sous son casque . Il opina en guise de bonjour , et une épée immense apparut dans sa main gantée de fer tandis qu'il s'avança d'un pas décidé dans un couloir adjacent , une torche dans l'autre main .

- PAR ICI , dit le chevalier d'une voix caverneuse qu'on aurait dit taillée dans le roc .

Santa et le taquin se mirent en route derrière lui , et ce dernier se mit à ajouter à l'adresse de Santa :

- Le Chevalier Ségur est le plus puissant des Seigneurs du Bien des royaumes limitrophes à celui de Nécrus . Il est ici à la demande des Dryades pour châtier Nécrus de ses actes .

- En personne ? S'interrogea Santa . Ne devrait-il pas envoyer ses armées à sa place ? Ajouta-t-il dans un murmure .

Le taquin regarda le chevalier en armure , un sourcil arqué , puis répondit :

- Est-ce vraiment utile ? Il est une armée à lui tout seul , m'est avis . Je ne m'en ferais pas pour lui , si j'étais vous .

- Ca ne me serait pas venu à l'idée , conclut Santa , impressionné par le guerrier qui occupait à lui tout seul plus de la moitié du couloir .

Le groupe était loin d'être discret , mais cela passait inaperçu pour l'instant , et les gardes en patrouille aux étages supérieurs faisaient autant de bruit qu'eux de toutes manières .

Bientôt , ils arrivèrent devant une petite pièce scellée . La porte sauta après un bon coup de pied du Chevalier Ségur . A l'intérieur , dans la pénombre , reposait un farfadet et le traîneau du père Noël .

- Mon traîneau !! S'exclama aussitôt celui-ci , le sourire aux lèvres et les larmes aux yeux tandis qu'il courait vers son engin de bois doré .

La garde tenta bien de se lever , mais le plat de la lame du titanesque guerrier le colla au mur , ses pieds ne touchant même pas terre :

- TU NE VAS PAS CRIER ? Demanda gentiment l'homme au farfadet , rapprochant son visage casqué au niveau de celui du garde .

- Ne ..n-n..nn..non ! B-b-bien sûr !! Répondit , craintif et tremblant de tout ses membres , le farfadet .

Le Chevalier Ségur fourragea quelques instants dans sa besace , retenant toujours le garde au mur de son épée , d'un geste désinvolte qui sous-entendait

une force incroyable . Il sortit une amulette ouvragée de son sac , et la lança à Santa .

- VOUS DEVRIEZ RENTRER CHEZ VOUS , MONSIEUR CLAUSE , VOUS L'AVEZ BIEN MERITE .

- Merci , Chevalier Ségur , et encore merci , taquin .

Santa projeta l'amulette sur le mur , qui éclata en libérant un passage liquide d'un vert vif : un portail vers la Terre . Brett et quelques elfes en sortirent , un peu craintifs mais d'autant plus décidés à ramener rapidement le traîneau dans le portail . Santa salua une dernière fois le guerrier , puis disparut par le portail . Avant que celui-ci ne se referme , un petit bonhomme sauta au travers , voulant payer sa dette imaginaire à un vieux monsieur , comme les elfes l'avaient fait avant lui ...

|| RUBRIQUES DU JOURNAL ||

Philosophies de hamsters :

" Les Dieux sont-ils athées ? "

Questions rhétoriques , Hamstram Gra'am .

Les Tablettes de Tzun :

Esprit de La Mort

Parmis les mystères innombrables de ce Monde existe celui qui concerne la Sagesse. Nul ne sait ce qu'elle signifie, et nul ne peut expliquer comment l'atteindre. Cependant une fois ce stade atteint tout devient clair et les infinies complexités s'effacent en un clin d'œil , laissant place sous les lumières à la véritable nature des choses, matérialisée par cet Esprit doré que l'on nomme "le Savoir".

Mais ici-bas, l'être est trop occupé à combattre et à préserver sa vie, il n'y a donc plus de temps ni de place pour la méditation, et alors ce monde paraît encore plus cruel et dur de jour en jour, un monde où seule la loi de la guerre règne , menaçant le Tout et ne menant qu'à l'extinction et à la Dispersion des Âmes Errantes dans les Ténèbres de l'Arch-Fleuve de Maynard.

Il devient alors évident pour tout être humain que "Voir la vie comme une mêlée inutile dans l'ombre de la mort l'emplit d'un dégoût étrangement exaltant", et ceci n'est autre que le résultat d'une expérience personnelle emplie de haine et de vengeance jusqu'à la fin de ses jours.

Tzun Sen Nohr, PrD-F14,2x1, "Les Tablettes de Tzun"
☐ Traduit du "Woon Jee" par Beta', Protecteur du Savoir Ancestral

[L'image du mois est publiée sans l'accord de Rackham .]

L'adresse du journal : || <http://www.journal-fadrax.fr.st/> ||

L'adresse mail de la rédaction : Fadrax@yahoo.fr

- . Nous remercions le club des mercières associées pour son aide plus que précieuse .
- . La réglementation sur l'hygiène et la propreté des cuisines a été observée .
- . Le journal est en règle quant à l'assurance vie , incendie et dragon-vert .
- . Quelqu'un peut-il me passer le sel .
- . Beta' serait la dernière réincarnation du Dieu-Poulet omniscient .

